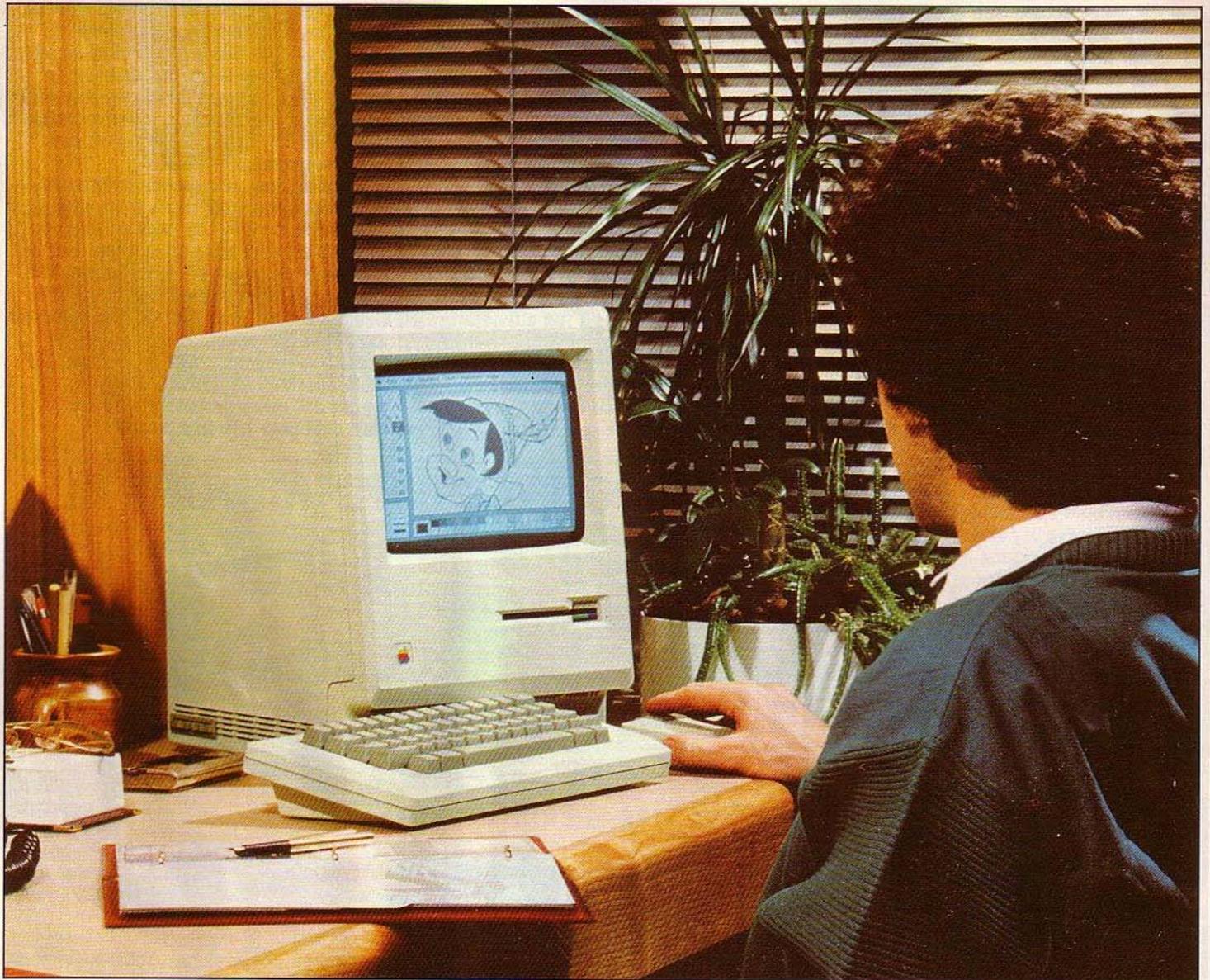


Le Macintosh, enfin dévoilé par Apple, se livre à un redoutable numéro de charme



LA MONTAGNE ACCOUCHE D'UNE SOURIS

Hâtons-nous de faire mentir La Fontaine, en précisant que la souris – celle qui remplace dans une large mesure le clavier sur le Macintosh – est loin d'être une invention de second ordre ; et le nouvel ordinateur dont la montagne Apple vient d'accoucher, le 24 janvier dernier, fait un large usage de ce périphérique familier, afin d'épargner tout apprentissage fastidieux aux profanes de l'informatique.

La souris est une grande invention, certes ; mais ce n'est pas véritablement une nouveauté, et le Macintosh n'est pas une révolution technique, même s'il est basé sur le processeur 32 bits MC 68000 de Motorola, le même que celui de Lisa. C'est pourtant un

ordinateur doté d'une forte, d'une très forte personnalité.

D'où vient ce miracle ? Regardons l'arrière de l'appareil. Là, dans une anfractuosité du capot, se trouve la clé du mystère, le résumé parfait du fabuleux coup de marketing que représente le Macintosh.

Au-dessus des divers connecteurs, on trouve une fente discrète, marquée d'un symbole : une chaîne. Une chaîne pour attacher le Macintosh à votre bureau. Une chaîne – en réalité un câble d'acier – qui figure au catalogue des accessoires comme un vulgaire câble d'imprimante, et qui se fixe d'un côté à l'unité centrale et au clavier, et de l'autre à votre bureau. Le message est-il assez clair ? Le Macintosh est destiné à être acheté par des individus – et non par des

sociétés - qui l'utiliseront pour leur travail ; ce sera un objet tellement familier et tellement convoité qu'il faudra l'attacher pour ne pas se le faire voler. Messieurs du marketing, chapeau ! Car le message est passé. On ne compte plus ceux qui ont vu et touché l'engin et qui sont repartis en disant : "J'en veux un !" Notez bien qu'il faut le voir de ses yeux. Sur une photo, le petit blockhaus de 7 kg qui lui sert d'unité centrale, d'écran et de lecteur de disquettes n'est guère engageant. Une fois mis en présence de Macintosh, en revanche, l'utilisateur potentiel est pris d'une inclination irrésistible. Est-ce dû à la petite taille de l'unité centrale, qui n'occupe sur un bureau que 3 cm de plus qu'une feuille de papier ? Est-ce dû à la poignée type Minitel et à la housse de transport, qui rendent le Macintosh plus mobile que bien des transportables ? Est-ce dû au choix des micro-disquettes Sony de 3 1/2 pouces, enfermées dans un boîtier rigide qui en fait les plus belles disquettes du monde ?

Il y a sûrement de ça. Il y a, aussi, l'essentiel, c'est-à-dire le fait que Macintosh possède la plupart des possibilités de Lisa, avec quelques défauts en moins. Il y a le fait que le prix provisoirement annoncé, en attendant la sortie en France en avril, est de 25 000 F T.T.C. : 25 000 F qui comprennent la nouvelle imprimante graphique Imagewriter d'une valeur de 5 000 F et plusieurs logiciels de base, soit 3 à 4 000 F. Faites le calcul, cela vous met le Macintosh tout nu à 16 000 F environ. Mille francs de plus qu'un Apple IIe avec un lecteur et un moniteur... On sait d'ailleurs dès à présent qu'après la sortie du Macintosh, le prix de cette configuration de l'Apple IIe ne tardera pas à descendre en dessous de 10 000 F : le bas de gamme d'Apple entrera alors dans le domaine familial.

Ce prix avantageux, c'est la première leçon de l'échec de Lisa, qui était trop cher. Apple reconnaît d'ailleurs cet échec, puisque l'ancien Lisa est remplacé par trois modèles à mémoire réduite (512 Ko extensibles à 1 Mo), vendus sans logiciels et dotés de disquettes 3 1/2 pouces : Lisa 2 (29 900 F H.T. seulement !), Lisa 2/5 avec disque dur Profile externe de 5 Mo (39 900 F) et Lisa 2/10 avec disque dur interne de 10 Mo (49 900 F). Les anciens possesseurs de Lisa bénéficieront de l'adaptation gratuite d'un lecteur de disquettes 3 1/2 pouces.

La deuxième leçon de Lisa, pour Macintosh, c'est la disponibilité immédiate (du moins aux États-Unis) : l'usine de Fremont, en Californie, produit un ordinateur toutes les 27 secondes et peut tourner en 3 x 8 si nécessaire.

La troisième leçon, c'est l'ouverture précocée de la machine aux créateurs de logiciels indépendants. Outre le traitement de texte Macwrite, les logiciels graphiques Macpaint et Macdraw, l'émulateur de terminal Macterminal, le logiciel d'aide à la décision Macprojet, les langages Macassemble, Macintosh Pascal, Basic et Logo, sont ou seront disponibles d'ici la fin de l'année, Multiplan, Multichart, Word et Multifile de Microsoft, PFS : File et PFS : Report de Software Publishing, dBase II et Friday d'Ashton Tate, 1-2-3 de Lotus, Think Tank de Living Videotext...

Plus de 100 sociétés de logiciel travaillent sur Macintosh. La France n'est pas oubliée : le logiciel intégré traitement de texte et base de données de Contrôle X, CX Base 200-CX Texte,

CARACTÉRISTIQUES

Micro-processeur : Motorola MC 68000 de 32 bits. Fréquence : 8 MHz.

Système d'exploitation : Propre à l'appareil.

Mémoire : - Vive : 128 Ko ultérieurement extensibles à 512 Ko par remplacement des circuits.
- Morte : 64 Ko, contenant le système d'exploitation et les outils de programmation propres à Macintosh.

Mémoire de masse : 1 lecteur de disquettes 3 1/2 pouces de 400 Ko. Deuxième lecteur externe en option. A l'étude : disque dur 10 Mo à cartouche.

Affichage : Écran graphique noir et blanc 512 x 342 points.

Clavier : AZERTY accentué. En option : bloc numérique séparé avec touches de curseur.

Son : Générateur quatre voies incorporé à forme d'onde réglable, prévu pour musique et voix. Haut-parleur. Sortie audio pour chaîne hi-fi.

Interfaces : 2 sorties RS 232 C configurables en RS 422 (vitesse : jusqu'à 270 000 bauds), permettant la connexion au réseau local AppleBus. Interfaces pour souris et lecteur externe. A l'étude : interface IEEE 488.

Périphériques : Imprimante graphique Imagewriter (fournie). A l'étude : châssis d'extension.

Logiciels : Disponibles ou en cours de mise au point : Macwrite, Macpaint, Macdraw, Macterminal, Macprojet, Multiplan, Word, Multichart, Multifile, dBase II, Friday, 1-2-3, PFS : File, PFS : Report, Think Tank, CX Base 200-CX Texte...

Langages : Disponibles ou en cours de mise au point : Pascal, assembleur, Basic, Logo, Prolog.

Dimension/poids/alimentation : 24 x 27 x 34 cm (unité centrale), 9 kg, 220 V/60 W.

Distributeur : Apple, Avenue de l'Océanie, Z.A. de Courtabœuf, B.P. 131, 91944 Les Ulis Cedex, tél. : (6) 928.01.39.

Prix : 25 000 F T.T.C. avec imprimante et logiciels de base. Disponibilité : avril.

pourrait être prêt à la sortie de la machine ; Prolog est en cours d'adaptation. La présence, dans les 64 Ko de mémoire morte, des routines propres à la présentation des logiciels par Macintosh (fenêtres, menus, symboles, gestion de la souris), facilite grandement la tâche des programmeurs. Cette présentation est familière à tous ceux qui ont entendu parler de Lisa.

L'essentiel des commandes se fait en déplaçant la souris sur le bureau ; sur l'écran haute définition de 512 x 342 points, les mouvements du curseur suivent ceux de la souris. Pour donner un ordre à l'ordinateur, il suffit de placer le curseur sur un symbole (une feuille de papier, une horloge, une corbeille à papier...) ou une commande (couper, copier, coller...) et d'appuyer sur le bouton de la souris. Plusieurs fenêtres permettent d'afficher différents résultats : par exemple, un tableau de chiffres et le graphique illustrant ce tableau. En revanche, les "accessoires de bureau", qui peuvent être utilisés au beau milieu d'un programme, sont propres à Macintosh. Passons sur l'horloge (à piles) et la calculatrice, pour souligner la présence du calepin (un simple bloc-notes de 8 pages), du presse-papier (qui permet de conserver un texte, un tableau de nombres ou un dessin copiés dans un programme, en vue d'un collage ultérieur en un

autre endroit) et de l'album (auxiliaire de rangement du presse-papiers, qui ne contient qu'un document à la fois).

Cela dit, le Macintosh n'est pas exempt de reproches : sa mémoire vive, de 128 Ko, ne sera extensible à 512 Ko que par remplacement des circuits de 64 K, quand les circuits de 256 K seront disponibles en grande quantité ; il n'y a qu'un lecteur de disquettes incorporé de 400 Ko (le deuxième, en option, est dans un boîtier séparé, tandis qu'un disque dur 10 Mo à cartouche est à l'étude) ; impossible de mettre des cartes d'extension dans la machine (mais Apple fait valoir ses deux sorties RS 232 C ou RS 422 à grande vitesse, son réseau local Apple Bus et un châssis d'extension à l'étude) ; le clavier ne comprend ni touches de curseur ni bloc numérique (mais un boîtier en option pallie cette lacune) ; seule la compatibilité ascendante vers Lisa est prévue ; enfin, certains trouveront prodigieusement énervant d'avoir à faire sans cesse de la place, sur un bureau encombré, pour cette satanée petite souris...

Reste que les "travailleurs du savoir", comme Apple nomme un peu pompeusement les acheteurs visés, auront du mal à échapper au charme de Macintosh.

Hector BEAULIEU